

À propos de Jacques de Beaumont : interview de Pierre Goeldlin de Tiefenau

Autor(en): **Chittaro, Yannick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **98 (2019)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-846643>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

À propos de Jacques de Beaumont : Interview de Pierre Goeldlin de Tiefenau¹

Yannick CHITTARO²

L'entomologie a commencé pour moi (Pierre Goeldlin) en 1946. J'avais alors 8 ans et je passais des vacances en Valais. Passionné par la nature et toujours à ramener à la maison insectes et autres mollusques, mes parents m'ont alors offert un filet à papillon. Par conséquent, deux ans plus tard je m'étais déjà constitué une jolie petite collection de Rhopalocères! Pour leur détermination, je ne disposais cependant que des ouvrages de BOUBÉE (1939-1940) qui se sont rapidement avérés insuffisants. Me voyant dépité, mon père m'a alors amené au Musée de Zoologie de Lausanne (MZL), pour tenter de répondre à mes nombreuses interrogations. C'est là que j'ai rencontré pour la première fois Jacques de Beaumont (JDB)! Jacques de Beaumont était alors directeur du Musée depuis 1943, après en avoir été durant 10 ans le conservateur. Cet homme distingué et cultivé, issu d'une vieille famille genevoise (le général Guillaume-Henri Dufour était son arrière-grand-père), était d'une gentillesse et d'une empathie telles qu'il m'a reçu comme si j'étais moi-même un grand scientifique alors que je n'étais âgé que de 10 ans! Il a ensuite consacré une grande partie de sa journée à me guider dans les collections entomologiques. Ce jour-là, je me suis senti compris et épaulé et JDB a su renforcer mon intérêt et ma passion de l'entomologie. Si bien que j'ai dit ce jour-là en partant que j'allais moi-même devenir un jour conservateur du MZL, ce que je fis effectivement bien des années plus tard!

Suite à cet accueil chaleureux, je suis dès lors retourné très régulièrement au MZL travailler dans les collections entomologiques. Jacques de Beaumont m'encourageait à chaque fois et me mettait à disposition tout ce qui pouvait m'être utile (loupes binoculaires, livres de déterminations, accès aux collections...). D'une grande générosité, il m'a même fait en 1951 un des plus beaux cadeaux dont je pouvais rêver à l'époque en me vendant pour un prix symbolique les quatre ouvrages de SPULER (1908-1910) sur les Lépidoptères d'Europe, qui sont immédiatement devenus mes livres de chevet! Le voir à l'œuvre dans son travail était aussi une source d'inspiration et de motivation précieuse. Je l'ai ainsi vu réorganiser et développer les collections publiques et scientifiques du musée zoologique, ainsi que sa bibliothèque. Il a fait de ce musée un véritable institut de recherche, publiant lui-même 149 travaux, dont 128 études sur les Hyménoptères aculéates (voir PULAWSKI (1986) pour la liste complète), notamment les Sphécidés, domaine où ses connaissances étaient mondialement reconnues. JDB était un observateur patient et aiguisé, et il a découvert de nombreux caractères morphologiques qui n'étaient pas connus des autres spécialistes et qui sont maintenant toujours utilisés classiquement dans les descriptions morphologiques. Il était aidé en cela par une excellente mémoire et de très bonnes connaissances de la littérature. Jacques de Beaumont a lui-même décrit 220 espèces et sous-espèces nouvelles pour la science, et 23 espèces lui ont été dédiées.

¹ Interview réalisé le 23.1.2016 et originalement publié en allemand dans : Baur, B., Rohner, J. & Scheurer, T. (Eds.) (2017). *Erinnerungen an Pioniere des Schweizerischen Nationalparks*. Haupt Verlag, Bern, Suisse.

² Info Fauna - CSCF, Bellevaux 51, CH-2000 Neuchâtel.
Correspondance: yannick.chittaro@unine.ch

Parmi celles-ci, *Eopsis beaumonti* Benson, 1959 qu'il avait découverte aux Pléiades (VD). Ce lieu fut dès lors, pendant plusieurs années, le but des excursions entomologiques du Musée zoologique de Lausanne, où directeur, conservateur, assistant et étudiants « fauchaient » allègrement...pour trois nouvelles captures! Sur le terrain, Jacques de Beaumont était infatigable et ses récoltes d'une abondance extraordinaire. Il ne se contentait pas seulement de récolter les Hyménoptères aculéates qu'il étudiait, mais également de très nombreux Hyménoptères térébrants et d'innombrables insectes divers, dont les Odonates et les Psocoptères, ordres pour lesquels il a donné les premiers inventaires romands.

S'il a prospecté principalement la Suisse romande et récolté parfois à l'étranger, le Parc national a toujours été un terrain de recherches particulier et privilégié pour lui. Il y a séjourné à de nombreuses reprises entre 1918 et 1955. Il a rédigé d'abord une liste préliminaire des Hyménoptères aculéates du Parc (CARL & DE BEAUMONT 1947), puis publié plus tard une synthèse complète (DE BEAUMONT 1958). Il a également participé aux travaux de la Ligue suisse pour la protection de la nature (actuellement Pro Natura) au Parc national et s'est impliqué activement dans la Commission scientifique du Parc, dont il a été Président entre 1947 et 1952. Il a par là même été directement impliqué dans l'épisode du Spöl au PNS que j'ai suivi par le biais du bulletin de la LSPN, dont j'étais membre depuis mes 7 ans. Le Spöl, l'un des principaux cours d'eau traversant le PNS, vient d'Italie et traverse le Parc avant de se jeter dans l'Inn à Zernez. À la fin des années 1950, ce cours d'eau a été intégré au dispositif des forces motrices engadinoises (EKW) et un projet prévoyait la création d'un grand lac de retenue sur territoire italien créé par un barrage haut de 125 m construit sur la frontière italienne, au seuil du PNS. La planification de la construction de ce barrage avait créé la polémique, car la modification du cours de la rivière avait été jugée contraire au règlement du parc. Les organes du PNS et de la protection de la nature montèrent donc aux barricades. JDB notamment était en première ligne en tant que président (1953-1958) de la Société helvétique des Sciences naturelles (aujourd'hui SCNAT). Mais il est vite ressorti d'une série de votations populaires qu'une forte majorité de la population était favorable au développement hydroélectrique. En dépit de vives résistances, deux barrages et une centrale ont donc été érigés, en partie sur le territoire du parc. Malgré la déception, JDB a ensuite été intégré tout naturellement dans la commission dite de conciliation chargée de discuter avec les communes engadinoises, afin que les plans de la centrale soient adaptés de manière à ménager le parc. Son entregent et son sens diplomatique ont en effet toujours été très appréciés que ce soit dans cette situation, mais aussi plus généralement dans les différentes sociétés scientifiques suisses d'entomologie, de zoologie ou de sciences naturelles dont il a été membre et souvent président. Dans le même ordre d'idées, JDB était aussi un excellent pédagogue, et les cours d'entomologie qu'il donnait à l'Université de Lausanne (qui était également située dans l'enceinte du Palais de Rumine, tout comme le MZL) étaient fort appréciés. Il a ainsi été chargé de cours, puis professeur extraordinaire d'entomologie de 1938 à 1967 à l'école de pharmacie, puis à la Faculté des sciences dont il a été le doyen de 1960 à 1962. Au cours des années, il a su transmettre à ses élèves son enthousiasme, sa passion des insectes, mais aussi sa rigueur scientifique et son objectivité critique.

J'ai pour ma part eu le plaisir de retrouver Jacques de Beaumont en 1967. À la fin de mes études à l'EPFZ en Agronomie, je souhaitais en effet m'orienter vers une thèse de doctorat sur les Diptères Syrphidae. Mon professeur de l'époque, Paul Bovey, m'a alors dirigé vers le MZL. C'était, cette année-là, la dernière année de Jacques de Beaumont en tant que directeur

du Musée. J'ai alors été engagé par son successeur, Jacques Aubert, pour cette thèse et comme assistant de recherche au Centre Suisse de Recherches Scientifiques. Le nouveau directeur m'a alors confié comme première tâche la mise sur pied d'une exposition d'une assez grande importance, « SOS nature », organisée conjointement par le MZL (concepteur) et le MHNG (réalisateur technique) dans le cadre de l'année européenne de la nature. En tant que commissaire de l'exposition, je me suis néanmoins trouvé fort dépourvu lorsque j'ai constaté que mon supérieur (JA) n'avait que peu de temps à me consacrer, puisqu'il séjournait très régulièrement au Col de Bretolet, où il étudiait la migration des Syrphidae. Sans encadrement, c'est tout logiquement que j'ai sollicité l'expertise de JDB qui venait tout juste de prendre sa retraite. Il a tout naturellement accepté et est venu me prêter main forte pour définir le canevas de l'exposition. Cela me procure toujours beaucoup d'émotions que de me revoir le jour de notre première séance commune et de revoir le petit garçon, qui avait alors bien grandi, recevoir son mentor dans son ancien bureau! Le rapport hiérarchique était à ce moment-là quelque peu inversé, puisque j'étais alors celui qui travaillait dans une institution officielle. JDB m'a donc salué en me disant « Mr le Président ». Gêné par l'importance relative qu'il m'accordait, j'ai bien vite simplifié cette relation. Notre collaboration fut alors très fructueuse et j'ai profité pleinement de ses immenses connaissances pour mettre sur pied cette exposition. JDB était en effet très au fait de la situation « théorique » (ayant rencontré de nombreux éminents scientifiques au cours de sa carrière), mais aussi de la réalité concrète du terrain.

J'ai revu par la suite JDB encore quelques fois au MZL. Au début de sa retraite, décrétant que sa collection d'Hyménoptère n'était pas suffisamment ordonnée, il avait en effet emprunté chez lui plus de 20 boîtes d'insectes qu'il a méticuleusement et patiemment redéterminés, ré-étiquetés, réorganisés et reclassés. Il a ensuite ramené des boîtes absolument impeccables et sa collection reste à l'heure actuelle une des plus belles et des plus prestigieuses du MZL. Il s'est ensuite petit à petit éloigné de l'entomologie, quittant Lausanne pour vivre dans sa demeure familiale d'Auvernier, une belle maison du début du XVII^e siècle, où il se consacrait à son petit-fils, à son jardin (les roses surtout) et à sa collection de timbres-poste.

De façon générale, la rencontre de Jacques de Beaumont a vraiment été déterminante dans ma propre carrière. J'estime avoir eu de la chance de rencontrer une personnalité d'une telle envergure et qui a eu une telle influence sur ma vie. Il a clairement été un mentor pour moi, tout comme pour plusieurs autres de ses illustres étudiants comme Jacques Aubert (spécialiste des Plécoptères et des migrations d'insectes), Fernand Schmidt (spécialiste des Trichoptères), Wojciek Pulawski (spécialiste des Hyménoptères) et Claude Besuchet (spécialiste des Coléoptères). À travers lui, et son doctorant de l'époque Jacques Aubert, il y a vraiment eu, au fil des années, un passage de témoin extrêmement émouvant, une « filière humaine ». Je suis en effet devenu moi-même directeur du MZL, après JA qui succédait lui-même à JDB. À l'exemple de ce que JDB avait fait pour moi, j'ai toujours essayé d'avoir ma porte ouverte pour tout intéressé à la nature et j'ai toujours consacré le temps qu'il fallait à l'accueil et à l'encadrement de jeunes naturalistes motivés. Entomologistes amateurs et débutants ont en effet toujours trouvé auprès de Jacques de Beaumont une oreille attentive, des conseils judicieux et des encouragements, que ce soit dans son bureau, au cours d'excursions ou lors des réunions de la Société vaudoise d'Entomologie, dont il était un des piliers. BESUCHET (1986) rapporte que dans un discours prononcé à l'occasion du centenaire de la Société entomologique suisse en 1958, Jacques de Beaumont, alors président central de la Société helvétique des Sciences

naturelles, prit la défense des amateurs en les définissant dans une dichotomie intéressante :

- « - individus qui dépensent de l'argent pour faire de l'entomologie : amateurs ;
- individus qui gagnent de l'argent en faisant de l'entomologie : professionnels ».

À son décès en 1985, a disparu un entomologiste de renommée mondiale (les années 1940-1970 étant les années de « l'ère de Beaumont » pour toutes les personnes s'intéressant aux Sphécidés paléarctiques selon PULAWSKI (1986)), mais aussi un savant profondément humain, d'une grande disponibilité et d'une rare bienveillance. Il avait la considération de chacun (BESUCHET 1986).

Bibliographie

- BESUCHET C., 1986. Jacques de Beaumont (1901-1985) : notice biographique. *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles* 78: 81-85.
- BOUBÉE N., 1939-1940. Petit atlas des papillons et des chenilles, tome I & II. Ed. N. Boubée et Cie.
- CARL J. & DE BEAUMONT J., 1947. Liste préliminaire des Hyménoptères Aculéates du Parc national suisse et des régions limitrophes. *Erg. wiss. Untersuch, schweiz. Nationalparks* (N. F.)16: 57-73.
- DE BEAUMONT J., 1958. Les Hyménoptères aculéates du Parc national suisse et des régions limitrophes. *Erg. wiss. Untersuch, schweiz. Nationalparks* (N. F.) 40: 145-235.
- PULAWSKI W., 1986. Orbitalary: Jacques de Beaumont (26 September 1901- 29 September1985). *Sphecos* 11: 18-27.
- SPULER A., 1908 – 1910. Die Schmetterlinge Europas. Bd. 1 – 4. Stuttgart, E. Scheizerbart.